

36^e Festival de SARREBOURG



du 6

au 12

juillet 2023



RENCONTRES
MUSICALES
DE SAINT ULRICH

Informations pratiques

Accès à Sarrebourg

Autoroute A4, sortie Phalsbourg

Depuis Paris : TGV direction Strasbourg / Nancy / Metz
Puis TER jusqu'en gare de Sarrebourg ou Réding (située à 6 kms de Sarrebourg)

Itinéraire Sarrebourg -> Saint Ulrich

Dans Sarrebourg, prendre la direction de Haut-Clocher / Morhange.

Suivre les panneaux indicateurs bleus « Le Couvent ».

Le Couvent est à 3 kms de Sarrebourg centre.

Paramétrez votre GPS : Latitude : 48° 45' 23» Nord / Longitude : 7° 1' 3» Est

Lieux des concerts

Église Saint-Martin (Quartier de Hoff) 6 juillet

2 rue Sainte-Odile

Église Saint-Barthélemy 7 et 9 juillet

Place du marché - Sarrebourg

Salle des fêtes 8 - 11 et 12 juillet

Sarrebourg - Place du marché (parking des Cordeliers à 200 mètres)

3.14 Wine Café 8 juillet

Bar à vin - 2 Place du Marché - Sarrebourg

Le Casino 6 - 8 - 11 et 12 juillet

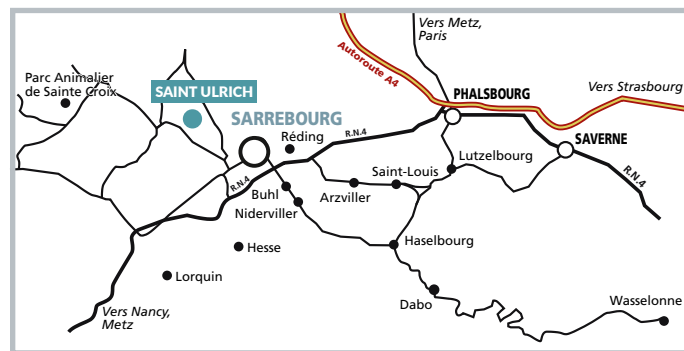
3 Quai Jean XXIII (tous parkings Place du Marché, C. Péguy ou Allée des Aulnes / Pons Saravi) - Sarrebourg

Auditorium de Saint Ulrich 10 et 12 juillet

Couvent de Saint Ulrich (voir indication ci-contre)



Casino de Sarrebourg



Le programme au jour le jour

Jeudi 6 juillet

20h30 | Hoff - Église Saint-Martin

« HEAR THE VOICE »

Oeuvres de R. White, T. Tallis, O. Gibbons,
J. Dowland, J. Wilbye, W. Byrd
Ensemble **JACQUES MODERNE**
Direction **JOEL SUHUBIETTE**

Vendredi 7 juillet

20h30 | Sarrebourg - Église St Barthélemy

« IN PARADISUM »

« De Profundis », Carillon des morts et
« Missa pro defunctis » de François Giroud
Choeur des Pages & Chantres de Versailles
ENSEMBLE STRADIVARIA
Direction **DANIEL CUILLER**

Samedi 8 juillet

CARTE BLANCHE AU KRAKEN CONSORT

12h00 à 14h00 | 3.14 Wine Café
Apéritif session de musique irlandaise
(dans la limite des places disponibles)

17h00 | Salle des Fêtes de Sarrebourg
« Chants de voyages »
(Schubert, Haydn, Vaughan Williams, Britten)
Chantal S. Jeffery, *soprano*
Laurène Helstroffer Durantel, *piano*

20h30 | Salle des Fêtes de Sarrebourg
« **Over the moor** » (sur la lande),
Chants et danses d'Écosse et d'Irlande
Par **THE KRAKEN CONSORT**

Dimanche 9 juillet

15h00 | Haselbourg - Église Saint Louis
Récital d'orgue **Uriel Valadeau**
(oeuvres de JS Bach & Samuel Scheidt)

17h30 | Hesse - Église Saint Laurent
Accueil à l'église par **Pascale Marcel**
Suivi à 17h30 du concert **Le souffle gothique**
Par l'ensemble « **INTO THE WINDS** »

20h30 | Sarrebourg - Église Saint Barthélemy
Petr EBEN. **VITRAUX, d'après Marc Chagall**
VALENTIN FRANÇOIS *trompette* //
PHILIPP EMMANUEL GIETL *orgue*

Lundi 10 juillet

17h00 | Parc animalier de Sainte-Croix

La Chapelle Harmonique,
Direction **Valentin Tournet**
Récitant, **Allain Bougrain-Dubourg**
Concert suivi d'un débat animé par
A. Bougrain-Dubourg, consacré aux
enjeux actuels de la biodiversité

20h30 Auditorium de Saint Ulrich
SONATES POUR LE VIOLON
ET LA BASSE (1707)
Par l'ensemble **LA FERTÉ**

Mardi 11 juillet

20h30 | Salle des Fêtes de Sarrebourg

Haydn (concerto pour piano et orchestre)
Mozart (Symphonie concertante)
« **LA PETITE SYMPHONIE** »
Direction & soliste **DANIEL ISOIR**

Mercredi 12 juillet

11h00 | Auditorium de Saint Ulrich
«**Alla Turca**»
Fortes comme des turques

15h30 | Auditorium de Saint Ulrich
Uriel Valadeau à l'orgue péruvien
et autres...

20h30 | Salle des Fêtes de Sarrebourg
METAMORPHOSIS,
De Bach à Steve Reich
Stefan PLEWNIAK *violin*
Le CONCERT DE L'HOSTEL DIEU
Direction **FRANCK-EMMANUEL COMTE**

Un casino pour les « après concerts »

Depuis des années, on se disait bien qu'il faudrait trouver un lieu unique, proche des concerts, pour finir agréablement les soirées en partageant un verre ou en dégustant un délicieux coupe-faim entre amis ou, mieux encore, avec les musiciens.

Ce sera désormais possible les jeudi 6, samedi 8, mardi 11 et mercredi 12 juillet à l'issue des concerts du soir (entrée libre, petite restauration et boissons proposées sur place).

Construit en 1888, cet édifice situé en bordure de Sarre, intègre une tour des anciennes fortifications. Destiné jusqu'alors à accueillir des organisations de jeunesse, Il est depuis peu propriété de la Communauté de communes de Sarrebourg-Moselle Sud qui a bien voulu le mettre à disposition du festival pour quatre moments conviviaux : les « bonus du festival »... Comme au casino !

Festival « Hors les murs » QUATRE JOURNÉES DE DÉCOUVERTES

Ce sera l'occasion pour les festivaliers de découvrir une Moselle dont ils ne soupçonnent pas forcément l'existence et les traditions. Tout le monde sera concerné. Aussi bien nos adhérents lointains accueillis au Couvent que tous publics du festival, cette formule dont on découvrira tous les détails sur le site des « rencontres » incluant également le déjeuner, généralement avec guides, conférenciers locaux voire musiciens, avant de revenir sur Sarrebourg pour le concert du soir.



OT Pays de Phalsbourg - Patrice Bucher

Dimanche 9 juillet (de 10h15 à 18h30)

Le Moyen âge : architectures profanes & sacrées
(de Lutzelbourg à Hesse)

Lundi 10 juillet (de 10h15 à 19h)

« À vol d'oiseau » : de l'étang du Stock au Parc Animalier de Sainte-Croix

Mardi 11 juillet (de 10h15 à 18h)

Salines Royales et l'or blanc du Saulnois, entre Vic, Dieuze & Marsal

Mercredi 12 juillet (de 11h à 12h30 puis de 15h30 à 17h à Saint Ulrich)

D'Istanbul à Machu Picchu, orgues inattendues...

Tous les détails :

www.couvent-saint-ulrich-sarrebourg.com

Sommaire

Informations pratiques 2

Programme au jour le jour 3

Les innovations du 36^e Festival 4

Tarifs & billetterie 5

Du 6 au 12 juillet 6-32

Adhérez à l'Association 33

Hôtellerie du couvent 34-35

Tarifs & billetterie

Concerts plein tarif à 25€

15€ *adhérents*

« In Paradisum » | 7 juillet
La Petite Symphonie | 11 juillet
« Metamorphosis » | 12 juillet

Concerts au tarif de 15€

10€ *adhérents*

« Hear the voice » | 6 juillet
« Over the Moor » | 8 juillet à 20h30
« Into the winds » | 9 juillet à 17h30
Orgue et trompette | 9 juillet à 20h30

Tarif unique 15€

La Chapelle Harmonique | Parc Sainte-Croix
lundi 10 juillet à 17h00

Concerts à 10€

Entrée libre aux adhérents

Récital Kraken piano et chant | 8 juillet à 17h
Uriel Valadeau / Haselbourg | 9 juillet à 15h00
Trio La Ferté | 10 juillet à 20h30

Tarif jeunes (exceptionnel) 2€

Réservé aux jeunes de moins de 18 ans

Autre réduction

5 euros pour tous les concerts du festival, étant concernés les étudiants, demandeurs d'emploi et titulaires du RSA.

Places numérotées dans la Salle des Fêtes pour les concerts des 8, 11 et 12 juillet

Comment réserver et acheter ses billets

- **Saint Ulrich, à l'accueil** : permanence à partir du lundi 12 juin 2023 entre 9h et midi et de 14h à 16h30 (sauf le dimanche)
- **à l'entrée des concerts** dans la limite des places disponibles
- **par téléphone au** : 03 87 23 99 71 et / ou 07 62 16 46 50
- **par mail à l'adresse** : aude.fordant@hotmail.com

Vous recevrez vos billets par mail, que vous pourrez imprimer ou présenter sur votre smartphone à l'entrée des concerts.

Moyens de paiement

- à l'accueil du Couvent lors de votre réservation ou le jour des concerts. Paiement par chèque, carte bancaire ou en espèces
- en ligne : paiement 100% sécurisé par carte bancaire.

Jeudi 6 juillet 2023 | 20h30 | Eglise Saint Martin de Hoff

HEAR THE VOICE

Ensemble JACQUES MODERNE

Direction JOEL SUHUBIETTE

Ce programme se compose de très belles pièces tirées du recueil *The Teares or Lamentations of a sorrowfull soule* (Les Larmes ou lamentations d'une âme douloureuse, 1614) de Sir William Leighton (1565-1622). C'est pendant son séjour à la prison de la Maréchaussée (à Londres) que Leighton écrit ce recueil de poèmes de repentance. Il y informait des lecteurs de son intention « si Dieu le veut, de publier rapidement quelques doux airs musicaux et accents mélodieux ». Fidèle à sa parole, un recueil du même nom fut publié en 1614, dans lequel « parmi les plus excellents musiciens de ce temps (William Byrd (1538-1623), John Dowland (1563-1626)...) ont, par affection pour moi, composé une musique des plus exquises et des plus mélodieuses, pour mieux embellir mes piètres efforts ».

En alternance avec l'éclat des grandes polyphonies chorales, on découvre l'intimité de ces madrigaux spirituels composés par Byrd, Gibbons, Wilbye & Dowland sur les textes de William Leighton.

ANTHEMS

Thomas Tallis (1505-1585)

*Remember not, O Lord God, Hear the voice
and prayer, Out from the deep*

THE TEARES OR LAMENTACIONS OF A SORROWFULL SOULE (1614)

Textes de William Leighton (1565-1622)

William Byrd (1538-1623)

*Look down, O Lord, Be unto me, Come help,
O God, I Laid me down*

MOTETS

William Byrd *Loquebantur variis linguis*

Thomas Tallis *Emmendemus in melius*

THE TEARES OR LAMENTACIONS OF A SORROWFULL SOULE (1614)

Orlando Gibbons (1583-1625)

Sur les textes de William Leighton

O Lord, how do my woes increase

John Wilbye (1574-1638)

O God, the rock of my whole strength

John Dowland (1563-1626)

I shame at mine unworthiness

LAMENTATIONS

Robert White (1538-1574)

Lamentations

ANTHEMS

Thomas Tallis

O Lord, give thy Holy Spirit,

O Lord, in Thee is all my trust

Ensemble Jacques Moderne

Dirigé depuis presque trente ans par Joël Suhubiette, l'Ensemble Jacques Moderne se nourrit de recherches musicologiques et interprète, depuis sa création en 1974 par le musicologue Jean-Pierre Ouvrard, plus de deux siècles de musiques anciennes européennes, des polyphonies de la Renaissance à l'apogée de la musique vocale baroque. Basé à Tours en Région Centre-Val de Loire et composé d'un ensemble vocal et instrumental, il se produit dans toute la France, en Europe, Amérique latine ainsi qu'en Asie (concerts à la Folle Journée de Tokyo). Depuis des années, avec Joël Suhubiette, l'ensemble a entrepris un long travail sur les répertoires italien, allemand, anglais et sur les polyphonies de la Renaissance qu'il affectionne tout particulièrement.

Sopranos Axelle BERNAGE, Céline BOUCARD, Cyprille MEIER

Altos Léopold GILLOOTS-LAFORGE, Gabriel JUBLIN, Margot MELLOULI

Ténors Marc MANODRITTA, Hugues PRIMARD, Guillaume ZABE

Basses Didier CHEVALIER, Cyrille GAUTREAU, Thierry PETEAU

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles : le chœur de chambre toulousain Les Eléments, qu'il a fondé en 1997 et avec lequel il interprète la création contemporaine, le répertoire a cappella et l'oratorio, et l'Ensemble Jacques Moderne de Tours, dont il est le directeur artistique depuis 1993, avec lequel il se consacre au répertoire ancien de la fin de la Renaissance et du début de l'époque baroque. Après des études musicales au Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne pour le répertoire choral ; débutant comme chanteur avec les Arts Florissants de William Christie, il chante ensuite avec Philippe Herreweghe à la Chapelle Royale et au Collegium Vocale de Gand (Belgique), avant de devenir son assistant pendant huit années. Depuis 2006 Joël Suhubiette est directeur artistique du festival « Musiques des Lumières » de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn.

Tarifs

Adhérents : 10€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 15€

- Tarif réduit

(voir conditions p.5)



Vendredi 7 juillet 2023 | 20h30 | Eglise Saint Barthélemy

« In paradisum »

Grands motets du règne de Louis XVI

Stradivaria – ORCHESTRE BAROQUE DE NANTES

Clara Chevillard, *soprano*, Thierry Cartier, *baryton*
Direction **Daniel CULLER**

Jean Baptiste LULLY (1632-1687)

Trios pour la Chambre du Roi -
Symphonie en Ré
Symphonies, Gavotte, Menuet

Jean Joseph MOURET (1682-1738)

“Usquequo Domine”
Motet à voix seule avec symphonie
Soprano : Clara Chevillard

Bernard DE BURY (1720-1785)

De Profundis (1746) composé pour
La pompe funèbre de Marie Thérèse
de Bourbon

Michel CORRETTE (1707-1795)

Le Carillon des morts

François GIROUST (1737-1799)

Missa pro Defunctis (1775)

Si « In Paradisum » rejoint la pure tradition chrétienne par une piété remplie d'espoir, par la symbolique des mélodies et des rythmes où la musique puis sa force narrative, implore le tout puissant et évoque la quête vers l'au delà, ce programme proposé par l'ensemble Stradivaria ne se limite pas à cette dimension spirituelle, ayant également le mérite de présenter cette génération de créateurs particulièrement actifs entre 1760 et 1780. Ils sont de ceux qui contemplèrent les derniers feux du style dit « baroque français » - Rameau, Mondonville, Dauvergne composaient encore - et qui insufflèrent à Paris et à Versailles le souffle moderne de l'âge « classique ». Pourtant leurs carrières n'ont rien de commun et il est incontestable que ce fut François GIROUST, sans doute le plus discret, que la postérité redécouvrira avec le plus de profit tant toute son oeuvre semble porter à bout de bras l'esthétique du grand motet français.



Tarifs

Adhérents : 15€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 25€

- Tarif réduit (voir conditions p.5)

François GIROUST fut enfant de chœur à la maîtrise de Notre-Dame où il demeura jusqu'à ses dix-huit ans. C'est alors qu'il obtint le poste de Maître de Chapelle de la cathédrale d'Orléans où il composa et dirigea ses premiers ouvrages. En 1768, il accomplit l'exploit de gagner deux fois le concours du meilleur grand motet institué par la direction du Concert Spirituel en envoyant anonymement deux oeuvres de styles absolument différents qui obtinrent toutes deux le premier prix ex-aequo. Un épisode déterminant pour sa carrière qui le vit accéder en 1775 à la charge de Maître de la Chapelle royale en remplacement de Charles Gauzargues qui venait de prendre sa retraite. En résulta sa Messe brève pour le sacre de Louis XVI à Reims le 11 juin de cette même année (reprise ultérieurement lors des cérémonies liées à la convocation des États Généraux en 1789). Mais le mois précédent, il lui fallut déjà répondre à une autre commande. On devait en effet célébrer le premier anniversaire de la mort de Louis XV, date à laquelle toute la Cour devait se rendre en pèlerinage à Saint-Denis pour un service commémoratif. Et c'est lors de cette célébration que Giroust dirigea son *De profundis* à la suite de la *Messe des morts* de Charles d'Helpfer, très respectable compositeur attaché à la cathédrale de Soissons disparu un siècle plus tôt.

Les événements révolutionnaires portèrent un coup fatal à sa carrière. Relégué pendant un temps à la fonction de concierge du château abandonné, il regagna lentement une position sociale acceptable grâce à plusieurs hymnes patriotiques et pièces de circonstance.

Avec près d'une centaine d'œuvres, Giroust est le dernier compositeur de grand motet versaillais. Il mourut brutalement le 10 août 1792

STRADIVARIA

Fondé en 1987 par le violoniste Daniel Cuiller, pionnier de la révolution baroque, le projet de Stradivaria s'articule autour des recherches notamment sur la musique baroque française. Ce travail est naturellement illustré par de nombreux enregistrements salués par la critique internationale.

L'orchestre entame aujourd'hui une nouvelle étape de son projet. La direction artistique, désormais partagée avec le hautboïste Guillaume Cuiller, explore de nouveaux répertoires et accentue la dynamique territoriale engagée depuis 2005 sur le territoire nantais et ligérien ce qui l'amène à réaliser une quarantaine de concerts et interventions pédagogiques par an, à Nantes comme en région Pays de la Loire, mais également dans toute la France et à l'étranger.

En 2022, Stradivaria lance **les apartés**, des concerts de musique de chambre éclairés à la bougie, et des concerts commentés à destination des scolaires et des publics éloignés.

Enfin depuis 2015, Stradivaria organise le Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire (CIMA), destiné aux jeunes ensembles instrumentaux interprétant les répertoires sur instruments d'époque. Ce concours est devenu un véritable tremplin favorisant les échanges et la transmission intergénérationnelle.

Daniel CULLER

Violoniste de formation, j'ai créé en 1982 l'Ensemble Baroque de France qui deviendra Stradivaria, Ensemble baroque de Nantes.

Très vite, une sorte d'idéal sonore m'est apparu, particulièrement dans l'interprétation de la musique française, si délicate et narrative au 18^{ème} siècle. Ayant partagé le parcours de quelques aînés, j'étais séduit par le travail sur les instruments d'époque, cette façon de retrouver une proximité physique avec la partition.

Mon sens du jeu sur le violon s'est alors développé dans cet univers de volupté sonore, où la curiosité de chacun donne du sens au jeu d'ensemble, aussi bien en pratiquant la musique de chambre qu'en dirigeant l'orchestre en grande formation.

Dès les premiers projets d'enregistrement, notre Credo fut d'offrir la possibilité de réentendre des œuvres qui étaient mal connues ou négligées avant le retour aux interprétations historiques.

Vint alors le focus sur la Musique Française, du Concerto (Leclair, Corrette, Duport) au grand effectif (Symphonies, Tragédie lyrique et Motets de Rameau, Rebel et Francoeur, Madin, Blanchard, Colin de Blamont, Richter...) sans oublier les Concerts Royaux (Couperin).

Une part importante de notre travail de redécouverte fut bien sûr consacrée aux Italiens (à Tre Violini, Fontana, Corelli & Co, Stabat Mater de Pergolesi, Abos, Tartini, Gasparini...) et aux incontournables Mozart, Telemann et Bach (Concertos pour clavecin).

Ces « années baroques » nous ont offert la joie de porter notre expérience vers des publics avides de découvrir, démarche essentielle pour la vision que nous portons.

Une sorte de couronnement de cette expérience est le fait d'être nommé « Chevalier des Arts et Lettres » par Madame Françoise Nyssen, ministre de la Culture, en 2018.

Notre dernier enregistrement vient consacrer cette aventure commune de cinquante années et le grand plaisir de réaliser « la Favorite » avec la complicité de Jocelyne Cuiller, grâce au soutien du Label Mirare (2023)

LES CHANTRES DU CMBV Fabien Armengaud, directeur artistique et musical, Clément Buonomo, directeur adjoint, Simon Prunet-Foch, directeur des formations

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Au sein de ce chœur, Les Chantres, jeunes chanteurs français et étrangers recrutés sur concours, suivent un cursus d'études de 2 ans au CMBV alliant enseignements théoriques et pratiques, et mises en situation scénique. Ce cursus bénéficie de collaborations pédagogiques avec plusieurs conservatoires d'Île-de-France

Sous la direction de leur chef musical, de son directeur adjoint ou de chefs partenaires, le chœur des Chantres se produit régulièrement en concerts publics, seuls ou aux côtés des Pages, consacrant une part essentielle de leurs prestations et enregistrements discographiques au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis 2021, Fabien Armengaud, successeur d'Olivier Schneebeli à la direction artistique et musicale de la Maîtrise du CMBV, multiplie les projets avec les représentants les plus éminents de la musique baroque en France.



Samedi 8 juillet 2023 | 12h00 à 14h00 | 3.14 Wine café
17h00 & 20h30 | Salle des fêtes

CARTE BLANCHE AU KRAKEN CONSORT

Chantal S. Jeffery, *soprano*
Robert Getchell, *ténor*
David Lombardi, *violon*
Sylvain Barou, *flûtes*
Brewen Favrau, *pipes uilleann, whistles*
Ronan Pellen, *cittern (cistre)*
Bruno Helstroffer, *théorbe*
Laurène Helstroffer
Durantel, *contrebasse*

12h00 à 14h00 | 3.14 Wine Café
Session de musique irlandaise

17h00 | Salle des Fêtes
Récital chant piano sur le thème du voyage avec Schubert,
Vaughan Williams & Britten
Chantal Santoni Jeffery *soprano*, Laurène Helstroffer Durantel *piano*

20h30 | Salle des Fêtes
« Over the moor » (sur la lande), Chants et danses d'Écosse et d'Irlande



Les frontières entre répertoires baroques, classiques et répertoires traditionnels sont toujours minces, et l'histoire de la musique atteste de ces nombreux croisements. En effet les Scottish songs ont été réarrangées notamment par Beethoven, Haydn, Respighi... Citons surtout celui qui sera pour les musiciens du Kraken une personnalité emblématique du 17^{ème} siècle: le barde des bardes, Turlough O Carolan. Poète, compositeur et harpiste itinérant malgré sa cécité, il était lui même très inspiré par Vivaldi, Corelli et même le violoniste Geminiani qu'il aura sans doute rencontré. Grâce à son fils, les mélodies de Carolan furent publiées en Irlande et purent parvenir jusqu'à nous. Certains membres du Kraken connaissent sa musique grâce à ces publications, et d'autres l'ont apprise par l'oralité des musiciens itinérants d'aujourd'hui.

Tous les arrangements sont réalisés par les membres du groupe, et le programme s'articule autour de la musique à danser et des chansons ou « slow airs ».

The Kraken Consort est né de l'imaginaire de trois musiciens, amis et collègues, dont les horizons s'étendent bien au delà du répertoire baroque qui leur a permis de se rencontrer : Bruno Helstroffer, musicien dont la polyvalence et la liberté font de lui un des théorbistes les plus sollicités du moment ; deux artistes lyriques habitués des scènes d'opéra du monde entier : Robert Getchell, natif des Etats Unis, aux origines irlando-écossaises, aguerri aux répertoires traditionnels de culture celte ; et Chantal Santon Jeffery, interprète recherchée des répertoires de langue anglaise du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle. Ils partagent un même goût pour les musiques de tradition orale et improvisées et souhaitent pour ce projet se joindre à des instrumentistes ayant une profonde expérience des musiques traditionnelles irlandaises, écossaises et bretonnes; des musiciens curieux et polymorphes, ouverts à de nombreux répertoires ; à mettre ainsi en regard leurs visions respectives, leur expérience, leurs technicités, leur couleur propre. Ils trouvent en Laurène Durantel, talentueuse contrebassiste, recherchée pour son eclectisme et ses qualités de chambriste, Ronan Pellen, Brewen Favrau, Sylvain Barou et David Lombardi, quatre piliers de la musique traditionnelle de renommée internationale, des partenaires idéaux.

Récital Kraken
piano et chant
17h - tarif à 10€
Adhérents
entrée libre

PROGRAMME

“OVER THE MOOR”

I - OFT IN THE STILLY NIGHT (ECOSSE)

extrait de *Moore's National Melodies* de John Stevenson, poème de Thomas Moore (1818)
suivi de *Christie Barry jig*, *Fair wind reel* et *Kitty in the lane reel*

II - KATHERINE OGGIE (ECOSSE)

extrait de *Thirty Scots songs for voice and harpsichord*, publiées par Robert Bremner, texte de Allan Ramsey (1770)

III - THE WRAGGLE-TAGGLE GYPSIES (ECOSSE)

traditional folk song, origine : *The Gipsy Loddy* (1720), suivi de *Slide the road to Lisdoon Varna*

IV - THE EMIGRANT'S FAREWELL (IRLANDE)

traditional folk song, extrait du recueil *Songs of Britain* (1961) suivi de *Idir deighric'gus breo*

V - SHE BAG SHE MHOR (IRLANDE) Turlough O'Carolan (1670-1738) (instrumental)

VI - MY DEARÍE IF THOU DIE (ECOSSE)

extrait de *Thirty Scots songs for voice and harpsichord*, publiées par Robert Bremner, texte de Allan Ramsey (1770)

VII - SUITE DE REELS : PADDY CANNY'S, JOE TOM'S, THE NEW FOUND OUT (IRLANDE)

VIII - AMHRAN NA LEABHAR (IRLANDE) Tomás Rua Ó Súilleabháin, XIX^{ème} siècle

IX - BRIDGET O' MALLY (IRLANDE) traditional folk song, XIX^{ème} siècle

X - SCOTTISH SET: DONALD MC LEAN OF LEWIS, CHICKEN GOES TO SCOTLAND (ECOSSE) instrumental

XI - SIXTEEN COME NEXT SUNDAY (ECOSSE) traditional folk song, XX^{ème} siècle

XII - HENRY MC DERMOTT ROE (IRLANDE) de Turlough O'Carolan (1670-1738) - instrumental

XIII - TIME WILL CURE ME (IRLANDE) Andy Irvine (album *The Well bellow the valley*, Planxty (1973)

XIV - SLÁN LE MÁIGH (IRLANDE) Aindrias Mac Craith (1738) traditional folk song

XV - CUNLÁ (IRLANDE) Sean-nos folk song, XIV^{ème} siècle, suivi de the Frieze Breeches

Tarifs

Adhérents : 10€
Non-adhérents :
- Plein tarif : 15€
- Tarif réduit
(voir conditions p.5)



Dimanche 9 juillet 2023 | 15h00 | Haselbourg Eglise Saint Louis
17h30 | Hesse Eglise Saint Laurent
20h30 | Sarrebourg Eglise Saint Barthélemy

Récital d'orgue

15h00 | Haselbourg Eglise Saint Louis
Récital d'orgue **Uriel VALADEAU**
Avec la participation de Francis CHAPELET

PROGRAMME

« Magnificat » **Samuel Scheidt** (1587-1654)

Partita « Sei gegrüßet Jesu gutig » Jean Sébastien Bach (1685-1750)

Prélude en sol mineur - Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Improvisations

Uriel Valadeau
Tarif unique 10€
Adhérents
entrée libre

Diplôme du CNR de Bordeaux, membre de la Fondation Francis Chapelet avec qui il participa à la réalisation de deux enregistrements à la cathédrale de Cuzco puis sur les orgues d'Andahuaylillas dans le cadre des Chemins du Baroque, **Uriel Valadeau** s'investit dans l'animation de plusieurs festivals d'orgue et se produit en concerts en France et à l'étranger tout en enseignant l'orgue le piano et le chant choral à Bergerac . Mais ce moment musical qui s'inscrit dans la première journée thématique « Festival Hors les murs » sera d'autant plus exceptionnel qu'il se déroulera avec la participation de l'éminent musicien Francis Chapelet. Comme à Cuzco, comme à Andahuaylillas naguère mais, cette fois, avec un seul orgue à leur disposition. Comment vont-ils faire ? Rendez vous à Haselbourg pour le découvrir.



Le souffle gothique

17h30 | Hesse Eglise Saint Laurent

Le souffle gothique

Musiques & textes de l'Europe médiévale du XIII^{ème} au XVI^{ème} siècle

Concert précédé à 17h par une présentation de l'église par Pascale Marcel

**ENSEMBLE
INTO
THE WIND**

Anabelle Guibeaud, *chalemie, flûtes à bec*

Rémi Lécorché, *busine, trompette à coulisse, sacqueboute, flûtes à bec*

Marion Le Moal, *bombardes, flûtes à bec*

Adrien Reboisson, *chalemie, bombardes, flûtes à bec*

Laurent Sauron, *percussions*

PROGRAMME

Prenez-y garde • Guillaume d'Amiens

Prenez i garde - S'on me regarde • Anon,
Manuscrit de Montpellier

Quiconques veut d'amour joïr • Anon

Alarme, Alarme • Magister Grimace

Seigneur, Sachez • Thibaud de Champagne

Ductia Benedicamus • Anon

Tempus Transit • Anon (Carmina Burana)

*Extrait des « Enseignements moraux »
(Christine de Pizan)*

Petrone • Anon, Codex Robertsbridge

J'aime sans penser laidure • Guillaume de Machaut

Abondance de Felonie • Jean de l'Escurel

Douce dame jolie • Guillaume de Machaut

*Extrait du « Livre du duc des vrais amants »
(Christine de Pizan)*

In pro • Anon

Per une amante • Francesco Landini

Una Panthera • Johannes Ciconia

*Comment la Guerre de Cent Ans survint
(Jean Froissard)*

J'attendray tant qu'il vous plaira • Guillaume Dufay

Donnez l'assault • Guillaume Dufay

Se la face ay pale • Guillaume Dufay

Lettre de Jeanne d'Arc aux Anglais

L'homme Armé • Robert Morton

Kyrie de la Missa L'homme armé • Guillaume Faugues

Je suis d'Allemagne • Anon & Johannes Stocken

Fortuna Desperata • Antoine Busnois & Anon

Rencontre de François 1^{er} et Henri XVIII (Jean Dubois)

In te Domine Speravi • Josquin des Prés

Salarello « El Marquese di Saluzzo » • Anonyme Italien

France, XIII^{ème} siècle. Dans tout le royaume, on extrait, on taille, on transporte la pierre, on l'entasse en murailles épaisses, on la sculpte, on la polit, et l'on finit par la projeter vers le ciel, toujours plus haut, en flèches qui pointent vers le ciel... Saint-Denis, Reims, Cambrai, Amiens, Beauvais, mais aussi d'innombrables chapelles, abbayes, et prieurés qui parsèment nos campagnes qui constituent une trace palpable de l'art de nos ancêtres. Ce programme se veut la « bande son » oubliée de ceux qui ont pu construire pendant trois cents ans ces édifices lumineux aux flèches ciselées et aux nombreux vitraux.

Notre voyage commence avec les lignes hypnotiques du très ancien chant de pèlerin *O virgo Splendens* et du motet *Prenez-y garde*. Depuis Provins, Thibaud de Champagne, roi troubadour, chevalier gentilhomme, appelle dans *Seigneur Sachiez* à la croisade pour « délivrer sa terre et son pays ». Des moines défroqués exaltent de manière épicurienne l'amour, le printemps, et le vin dans le manuscrit des « Carmina Burana » dont *Tempus Transit* est issu. Construit sur des formes sophistiquées entremêlées à l'images des croisées d'ogives, *Quiconque veut d'amour jouir* et *Alarme Alarme* témoignent du goût de l'élite pour la complexité qui donnera plus tard son nom à un style musical, l'*Ars Subtilior*.

Into the Winds, c'est d'abord un son. Un son puissant, saisissant, hypnotique et rare, porté par des instruments à vents aux timbres uniques et colorés venus du Moyen-âge et de la Renaissance. Le souffle vivifiant et l'énergie vibratoire qu'ils transmettent sont source de voyages, de ponts et de passages, invitant à une expérience immersive et sensorielle dans le temps et dans l'espace. Ainsi, entre Orient et Occident, entre passé et présent, connaisseurs ou simples curieux sont emportés dans des moments tant intimes, sensuels et raffinés, que surprenants, spectaculaires et grandioses. Dans une démarche de recherche, de création, et de réinvention, mêlant musiques profanes et sacrées, danses et chansons, Into the Winds touche l'imaginaire de son public en racontant des histoires tout aussi singulières qu'universelles. Du souffle gothique des trompettes emplissant les premières cathédrales aux chants de troubadours exaltant l'amour courtois et les vertus chevaleresques, du son éclatant des grands hautbois animant les bals et les fêtes à la virtuosité nonchalante des tambourins et flûtes à bec improvisant dans les palais princiers, les esprits et les corps sont sans cesse appelés à l'aventure, à la contemplation ou à la découverte. Toujours en quête de sensations nouvelles et de prises de risques, Into the Winds communique l'esprit d'une époque avec élégance, sobriété, authenticité et conviction, jonglant entre les instruments, *groovant* à la manière d'un Big Band, dans l'énergie, la joie, et le plaisir du partage.

Tarifs

Adhérents : 10€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 15€

- Tarif réduit (voir conditions p.5)

Récital orgue et trompette

20h30 | Sarrebourg Eglise Saint Barthélemy
« VITRAUX », d'après Marc Chagall

Valentin FRANÇOIS, *trompette*
Philipp Emmanuel GIETL, *orgue*

I (bleu) & II (vert)

Jean-Michel Damase (1928-2013), trois prières sans paroles

Giacinto Scelsi (1905- 1988), quatre pièces pour trompette seule

Petr Eben « Danse de la fille de Jephta » pour orgue seul

III (rouge) & IV (doré)

Tarifs

Adhérents : 10€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 15€

- Tarif réduit (voir conditions p.5)

Immortalisé jadis par Pierre Cochereau aux orgues de Notre Dame de Paris et Maurice André, le genre « trompette et orgue » est devenu comme une marque déposée *made in France* passant sans vergogne de l'alleluia du Messie à l'aria de Bach, faisant fi de toute réalité musicologique et tout simplement musicale, occultant un répertoire d'un tout autre niveau rédigé alors par des compositeurs contemporains; le français Jean-Michel Damase (1922-2013), l'italien Giacinto Scelsi (1905-1988) et le tchèque qui est au coeur de ce programme, comme son prétexte en référence à l'oeuvre de Marc Chagall, Petr Eben (1929-2007). Au moins deux compositeurs qui renouvellent ici pour nous un genre que l'on pouvait penser définitivement corrompu. L'événement ici est cependant l'interprétation de cette grande suite en quatre parties intitulée « Okna » du compositeur tchèque Petr Eben. Quatre mouvements, quatre vitraux qui ne sont désignés que par leur couleur. Eben conçut

en 1977 le projet de cette oeuvre en contemplant les vitraux de Marc Chagall posés dans la synagogue du centre médical universitaire de Jérusalem. Et c'est avec une dédicace « en hommage au peuple juif qui toujours rêvé d'amour, d'amitié et de paix envers tous les peuples » qu'il mit en musique quatre d'entre eux avec autant d'approches musicales différentes : le chant grégorien, les mélodies hébraïques, la musique d'église orthodoxe russe et enfin l'hymnaire tchèque, toutes intégrées à son propre langage. Le dernier mouvement est peut être le plus significatif, « bâti sur une mélodie de la liturgie orthodoxe, sa couleur, or, est celle d'une fête joyeuse et solennelle... La trompette, en une longue et tendre mélodie, évoque le monde magique de l'inspiration de Chagall, superposant au choral orthodoxe le chaud velours de sa beauté judaïque teintée de mélancolie » (Susan Landale). Plus tardives, les *Quatre Danses Bibliques* dont est extraite « La danse de la fille de Jephthé qui



Philipp Emanuel Gietl est né à Bruneck (Tyrol du Sud, Italie). Il a étudié la direction chorale et l'orgue à la Hochschule für Musik und Kunst de Regensburg et à la Hochschule für Musik, Luzern (Suisse) auprès du professeur Stefan Baier et de Suzanne Z'Graggen. Actuellement, il suit des études complémentaires à la Schola Cantorum de Bâle auprès des professeurs Tobias Lindner et Wolfgang Zerer et se perfectionne dans le jeu d'orgue liturgique et l'improvisation auprès de Theo Flury. Titulaire des grandes orgues de Zug, il enseigne à la Haute école de musique de Lucerne tout en assumant la direction du département de musique sacrée à Bolzano.

se lamente sur sa mort imminente » représentent de façon significative le génie de ce compositeur qui apparaît comme l'un des créateurs majeurs du XX^{ème} siècle pour l'orgue, à l'égal d'un Olivier Messiaen.

PETR EBEN naquit en Bohême en 1929. C'est dans la petite ville de Cesky Krumlov qu'il commença à apprendre le piano dès l'âge de six ans, passant à l'orgue trois années plus tard, « quoiqu'il lui était impossible encore d'atteindre le pédalier ». La guerre interrompt brutalement l'épanouissement du jeune musicien interné au camp de Buchenwald où il réussit à survivre. Après la guerre, Eben s'engagea résolument dans une carrière musicale à la fois d'interprète et d'improvisateur. Son mysticisme devait être mal vu par les autorités qui interdisait alors les concerts dans les églises et il fallut attendre le « Printemps de velours » pour qu'il puisse enfin s'exprimer, devenant alors le président du « Printemps de Prague ». Le catalogue de ses oeuvres est d'une richesse incroyable, mais depuis toujours l'orgue occupe une place de choix dans le coeur et dans l'oeuvre du musicien, même s'il ne fut jamais attaché à proprement parler à une tribune ; ce qu'explique le contexte politique...

Après avoir terminé sa scolarité à Strasbourg, c'est à Lucerne que **Valentin François** obtint son « Master of performance » dans la classe de Philippe Litzler. Les musiques « nouvelles » l'attirèrent très vite avec une addiction toute particulière pour l'œuvre de Karlheinz Stockhausen. Ce qui ne l'empêche pas de se joindre à de nombreux ensembles de tous genres musicaux, notamment l'Ensemble Linea (Strasbourg), Basel Sinfonietta, Collegium Musicum, Collegium Novum Zürich, Duisburger Sinfoniker, Lucerne Festival Academy, etc. Valentin François se produit également régulièrement avec divers ensembles, avec la trompette baroque, et dans des performances historiquement informées. François a créé de nombreuses pièces, dont deux nouvelles créations enregistrées pour la Deutschlandfunk et le Deutscher Musikrat, disponible en DVD.





Lundi 10 juillet 2023 | 17h00 | Parc animalier de Sainte Croix
20h30 | Auditorium de Saint Ulrich

La Chapelle Harmonique

17h00 | Parc animalier de Sainte Croix
Accueil public pour concert à partir de 16h30

Direction **Valentin Tournet**
Récitant, **Allain Bougrain-Dubourg**

Tarif unique : 15€
Réservation préalable recommandée

« À vol d'oiseau » Concert suivi d'un débat sur les enjeux de la biodiversité à notre époque

Concert présenté dans le cadre du Festival de Sarrebourg
En coproduction avec le Parc Animalier de Sainte-Croix
Avec le soutien de la Communauté de communes de Sarrebourg, Moselle Sud



Jehanne AMZAL, *soprano*
Geneviève PUNGIER, *traverso*
Thibault NOALLY, *violon*
Chloé de GUILLEBON, *clavecin*
Valentin TOURNET... *viole de gambe & direction*
Avec la participation d'**Allain Bougrain Dubourg**, *récitant*

« L'art imite la nature » disent les philosophes. Mais à l'heure où l'homme a tant dégradé la biodiversité, que restera-t-il pour nourrir l'art ? Et si la première étape vers une meilleure préservation de l'environnement était son observation ? Par le prisme de la musique, La Chapelle Harmonique et le lecteur-poète Allain Bougrain Dubourg proposent de lever les yeux vers un paradigme du vivant : les oiseaux. Depuis Claude Le Jeune au XVI^e siècle jusqu'à Thomas Arne au XVIII^e – et au-delà ! –, les compositeurs n'ont cessé de se laisser inspirer par « la gente ailée ». *Imitation of Birds* de Williams et *Bird's Prelude* de Purcell, tourterelles de Montéclair, linotte et fauvette de Couperin, chardonneret de Vivaldi, poules de Rameau et Fabrianese, coucous et rossignols : quel ramage ! Envolons-nous donc avec les oiseaux pour vagabonder de la Renaissance à l'âge des Lumières en parcourant toute l'Europe d'est en ouest : l'Angleterre de Purcell, l'Autriche de Biber, les Pays-Bas de Van Eyck, l'Italie de Vivaldi et, bien sûr, la France.

PROGRAMME

(durée totale 1h15)

W. Williams : Sonata in Imitation of Birds -
1^{er} mouvement

C. Le Jeune : Rossignol, mon mignon

O. di Lasso : Le Rossignol plaisant et gracieux

J. van Eyck : Engels Nachtegaeltje (*Rossignol
anglais*)

TA. Arne : Under the Greenwood Tree

F. Couperin : Les Fauvettes plaintives,
La Linotte effarouchée

H. Biber : Sonata Representativa

A. Vivaldi : Concerto « Il gardellino »
(Le Chardonneret) - 1^{er} mouvement

JP. Rameau : Le Rappel des Oiseaux

MP de Montéclair : Les Tourterelles

LC. Daquin : Le Coucou

JP. Rameau : La Poule

JB. Bousset/J. Hotteterre : Pourquoi doux
Rossignol

T. Fabrianese : La Canzon della Gallina

H. Purcell : A Bird's Prelude

C. Ballard : Les Rossignols par leur tendre
ramage

M. Corrette : Le Coucou

A. Poglietti : « Il Rossignolo » - Aria bizzarra
del Rossignolo, Imitatione del medesimo
uccello

G. Frescobaldi : Capriccio sopra il Cucho

E. Moulinié : Concert de différents oyseaux

M. De la Feronnerie : Suspendez quelques
tems

2^{eme} partie : CONFÉRENCE-DÉBAT

La Chapelle Harmonique et Valentin Tournet

La Chapelle Harmonique a été fondée en 2017 par Valentin Tournet comme un ensemble à géométrie variable jouant sur instruments d'époque. Le choix du répertoire, principalement centré sur l'oratorio et l'opéra baroque, s'accompagne d'une volonté de renouveler l'approche des grandes œuvres, en s'intéressant en

particulier à des éditions moins connues et usitées : *Passion selon Saint-Jean* (seconde version) ou *Magnificat* (version dite de Noël) de Bach, ouvrages scéniques de Rameau.

En parallèle à ces concerts recourant à un grand effectif, l'ensemble a fait le pari de projets chambristes pluridisciplinaires et novateurs, qui lui ont permis de collaborer avec des personnalités dans et en dehors du monde dit classique, telles que Jean-François Zygel (*Double Bach*), Lou de Laâge, Jennifer Decker & Alex Vizorek (*Fables de La Fontaine*), en partenariat avec des institutions comme la Comédie française ou la Cité internationale de la BD et de l'image d'Angoulême. Cette double activité permet à Valentin Tournet de passer de l'activité de chef d'orchestre à celle d'instrumentiste, dans un échange nourricier avec les pratiques musicales qu'il a privilégié au fil de son évolution. À cela s'ajoute une démarche volontaire d'éducation artistique et culturelle menée en lien avec les Académies de Limoges et de Versailles. Baignant dans un environnement musical depuis sa naissance en 1996, Valentin Tournet débute la viole de gambe à l'âge de 5 ans. Il se passionne rapidement pour cet instrument qu'il étudie d'abord aux Conservatoires d'Issy-les-Moulineaux et de Cergy-Pontoise (2001-2012), puis aux Conservatoires de Bruxelles et de Paris (2014-2018) auprès de Christophe Coin et Philippe Pierlot. Il reçoit également les conseils de Jordi Savall. Son travail et sa passion pour son instrument lui permettent d'être le premier violiste nommé dans les Révélation des Victoires de la Musique Classique en 2022.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de La Chapelle Harmonique. Ses activités bénéficient également du soutien de la Fondation Orange et de la Spedidam. La Chapelle Harmonique est aidée par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. L'ensemble est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Allain Bougrain Dubourg

Allain Bougrain Dubourg est né à Paris. Il fonde, dès l'enfance, un Club des Jeunes Amis des Animaux. À 18 ans, il donne des conférences dans les écoles, crée une exposition itinérante afin de sensibiliser à la protection de la biodiversité. Soutenu par Jean Rostand et Jean Dorst, il est lauréat de la Fondation de la Vocation en 1969, puis devient membre du Jury de la Fondation. C'est en 1973 que débute sa grande aventure avec les médias, lorsque TF1 lui propose de venir parler des animaux dans les émissions destinées à la jeunesse. L'année suivante il est sur Antenne 2 pour « *Un sur Cinq* », devenant son propre producteur en 1978 pour une série d'émissions. Chargé de mission au Ministère de l'Agriculture, Allain Bougrain Dubourg reçoit des mains du Commandant Cousteau l'Ordre National du Mérite pour son engagement en faveur de la faune en 1999, puis Commandeur de la légion d'honneur en 2022. Il préside la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) depuis 1986. Il est membre du Conseil National du Développement Durable, du Grenelle de l'Environnement, puis du Conseil National de la Transition Ecologique.



L'ENSEMBLE LA FERTÉ

20h30 | Auditorium de Saint Ulrich

**PREMIER LIVRE DE SONATES
POUR LE VIOLON ET LA BASSE, 1707
CHARLES-FRANÇOIS GRÉGOIRE DE
LA FERTÉ**

**Nicolas Mackowiak, *clavecin*
Manon Chapelle, *viole de gambe*
Paulo Castrillo, *violon baroque***

Charles-François Grégoire de La Ferté (1666 - 1746) est un compositeur pratiquement inconnu. Il fut au service de Louis XIV et de Louis XV et occupa plusieurs postes, dont celui de basse de violon à la Chapelle et aux Petits Violons, ainsi qu'au sein du célèbre orchestre des Vingt-Quatre Violons du Roi. Il fut également l'un des protégés de Philippe II, Duc d'Orléans, grand mécène et lui-même musicien. C'est d'ailleurs à ce dernier qu'est dédié le *Premier*

Livre de sonates pour le violon et la basse, seule œuvre de La Ferté qui nous soit parvenue à ce jour, publié en 1707 chez l'imprimeur Claude Roussel à Paris

Le recueil contient 12 sonates, très originales et différentes les unes des autres sur le plan formel : véritable laboratoire d'exploration. Bien que la plupart d'entre elles débutent par une ouverture à la française au caractère plus ou moins marqué, d'autres font appel à des belles Allemandes très expressives qui nous invitent à proposer l'écriture de contreparties pour la viole de gambe. S'en suivent des danses ou bien des mouvements vifs en imitation tantôt enchaînés d'un seul tenant (tel les sonates de la fin du 17^e siècle), tantôt conçus comme des mouvements bien distincts. L'écriture peut s'avérer très verticale, rythmique et rappeler lors de certains passages l'orchestre de Lully ; elle étonne néanmoins par ses expérimentations mélodiques, harmoniques et surtout contrapuntiques.

PROGRAMME

Sonate N° 1 en Ré Majeur

Lentement - Gay, Sarabande (Gracieusement), Légèrement

Sonate N° 2 en si mineur

Gracieusement - Vivement - Lentement - Légèrement

Sonate N° 6 en Sol Majeur

Gravement, Vite, Chaconne (Gracieusement)

Sonate N° 8 en do mineur

Gravement, Courante (Vivement) - Lentement - Gigue lourée

Jehan Titelouze (1562 - 1633)

Le Magnificat, ou Cantique de la Vierge pour toucher sur l'orgue, suivant les huit tons de l'Église, 1626

Sonate N° 9 en la mineur

Allemande (Légèrement) - Lentement, Gavotte (Gracieusement) - Rondeau (Légèrement)

Sonate N° 11 en Ré Majeur

Récit (Vite) - Gigue (Vivement) - Lentement - Vite et fort

Sonate N° 12 en ré mineur

Vivement - Légèrement - Récit de Basse

Trio La Ferté

20h30 - tarif à 10€

Adhérents entrée libre

ENSEMBLE LA FERTÉ

Paulo Castrillo, *violon baroque*

Manon Chapelle, *viole de gambe*

Nicolas Mackowiak, *clavecin*

Fascinés par la découverte de la musique de Charles-François Grégoire de La Ferté, Paulo Castrillo (violon baroque) et Nicolas Mackowiak (clavecin) créent l'Ensemble La Ferté, en guise d'hommage, en 2021. Les deux musiciens et amis ont l'ambition de partager leur passion pour la musique baroque et de faire découvrir l'immense répertoire de sonates pour violon et basse continue. Ils organisent alors plusieurs concerts en région parisienne et sont sélectionnés pour se produire dans le cadre du Fringe 2022 du Festival de Musique Ancienne d'Utrecht. À l'époque déjà, ils explorent et donnent à entendre certaines des sonates de Charles de La Ferté dans leurs programmes de concerts.

Manon Chapelle (viole de gambe) rejoint rapidement l'ensemble, elle aussi ayant eu un véritable coup de cœur pour cette musique originale dans l'alliance des goûts français et italien et étonnante dans le travail mélodique et harmonique de la partie de basse.

Après deux résidences de travail, l'Ensemble La Ferté se produit en concert à Paris et en région parisienne (Saint-Forget, Vaux-sur-Seine, Osny, Bry-sur-Marne) et présente le cycle entier de ces 12 sonates dont le trio s'est finalement approprié le nom... Non sans légitimité.

Encouragés par le plaisir qu'ils prennent à interpréter cette musique en concert et par l'accueil enthousiaste du public, l'Ensemble La Ferté développe un projet plus ambitieux et inédit : l'enregistrement d'un disque consacré à l'intégrale des 12 sonates de leur compositeur fétiche, à paraître en collaboration avec le label AMESON. Présent au Festival de Blanot ainsi qu'à celui de Sarrebourg cet été la prochaine étape - à l'automne - sera celle du Festival Marin Marais.



Daniel Isoir, Marieke Bouche (*violon*), Diane Schmela (*alto*)
et Emily Robinson (*violoncelle*)

Le Concerto pour piano et orchestre

Vivace, un poco adagio, finale. Allegro assai

Indubitablement, cette partie de la production de Haydn « ne fait pas le poids » quand on la compare aux monuments qui constituent les quatuors, symphonies, sonates ou les trios avec clavier. De fait, contrairement à Mozart, Haydn s'intéressa relativement peu au concerto, et pratiqua ce genre surtout dans sa jeunesse, avant et juste après son entrée au service des princes Esterhazy, dans le but notamment de mettre en valeur la virtuosité des musiciens qu'il avait sous ses ordres. Les seuls

Mardi 11 juillet 2023 | 20h30 | Salle des Fêtes

LA PETITE SYMPHONIE

DANIEL ISOIR direction et soliste

Joseph HAYDN

Concerto pour piano et orchestre en ré majeur Hob XVIII:11
Nocturne pour le roi de Naples pour flûte, hautbois solo et ensemble Hob II 27

Wolfgang Amadeus MOZART

Symphonie concertante en mi bémol pour violon, alto et orchestre K.364

Tarifs

Adhérents : 15€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 25€

- Tarif réduit
(voir conditions p.5)

concertos de l'âge mûr de Haydn seront celui pour violoncelle en ré (1783), celui en ré pour clavecin ou piano publié en 1784, les cinq pour deux « lire organizzatte » composés en 1786-1787 pour le roi de Naples, et celui pour trompette en *mi b* (1796) - ce à quoi s'ajoute son unique symphonie concertante (1792). »
Quoi qu'il en soit, il y a là dedans des pages de valeur, et, plus largement, de nombreux moments de simple bonheur musical où on retrouve certaines des qualités (spontanéité, vivacité...) de notre cher Haydn et plus encore dans ce concerto que va jouer Daniel Isoir, à tel point qu'il sut également susciter l'intérêt de monstres sacrés tel Michelangioli, Richter ou Arguerich.

Le nocturne « Pour le roi de Naples »

Le roi de Naples Ferdinand IV était un personnage à la fois excentrique et sympathique, d'une ignorance crasse sauf pour tout ce qui concernait la chasse et la musique et ce gendre de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse a laissé à la postérité quelques anecdotes croustillantes à propos de son comportement. Mais voilà, son instrument favori était la *lira organizzata* dont il était devenu un virtuose accompli. Il s'agissait d'une sorte de vielle dotée d'une petite série de tuyaux d'orgue et on en jouait en tournant de la main droite une manivelle, tandis que la main gauche manipulait une série de clés mettant en oeuvre aussi bien des cordes que les soufflets fournissant l'air aux tuyaux. Et Ferdinand avait atteint un tel niveau que plusieurs compositeurs se virent passer des commandes comme Sterkel, Pleyel ou encore Joseph Haydn. Et c'est ainsi que ce dernier reçut une lettre datée du 12 octobre 1875, l'informant qu'il devait composer pour sa majesté le roi de Naples trois concertos pour deux *lire organizzate* : le premier en *ut*, le deuxième en *fa* et le troisième en *sol*. Et la lettre précisait ce qui suit : « *Veillez à ce que les ritournelles soient plus courtes que celles de vos premiers concertos. Pour le reste, imaginez le chant des liras, c'est à dire la mélodie, comme si vous écriviez pour hautbois, et évitez un ton trop contemplatif* ». Haydn dut certainement donner entière satisfaction à son royal commanditaire puisqu'on sait qu'il lui dédia cinq concertos et huit nocturnes pour cet instrument dont la disparition entraîne généralement la transposition à d'autres instruments permettant de garder la richesse de contenu de ces oeuvres. On sait que Haydn les dirigea à Londres du clavier dans les années 1790 dans une version destinée à deux violons et deux altos Et voici celui que Daniel Isoir considère comme étant le plus beau, pour flûte, hautbois solo et ensemble, Hob II 27.

La Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre K.364 de Mozart

Allegro maestoso, andante, presto

L'oeuvre date de 1779 et se situe dans la période salzbourgeoise (1775-1780) qui correspond à une assez grande production instrumentale de Mozart. Pour autant, elle ne peut en aucun cas être considérée comme d'un intérêt secondaire et il faut même la considérer comme la réalisation la plus réussie dans ce genre hésitant entre la symphonie, le concerto et le concerto grosso sachant que l'essentiel de la performance mozartienne réside dans cet habile (mais pas évident au plan acoustique) mélange entre le timbre du violon et celui de l'alto. On suppose que l'oeuvre était destinée au violoniste Ignaz Fränzl et que Mozart se réservait la partie d'alto. Un instrument alors considéré comme secondaire mais dont Mozart appréciait le timbre (ses quatuors lui donnent une place nouvelle). Sa *Symphonie concertante* K. 364 l'élève au niveau du violon. La tonalité de l'oeuvre est *mi* majeur. La partition originale de l'alto est écrite en *ré* majeur, soit un demi-ton plus bas. L'alto étant donc accordé un demi-ton plus haut (*Accorda un mezzo tono più alto*), cela permet d'utiliser plus fréquemment les « cordes à vide ». C'est ce procédé qui permettait à l'époque à Mozart de conférer à l'alto une sonorité plus brillante, plus proche de celle du violon (et facilitait aussi par la même occasion l'exécution de la partie d'alto), afin d'obtenir un son plus clair, plus tendu, plus vigoureux.

LA PETITE SYMPHONIE

Marieke Bouche et Diane Chmela, *violon et alto solo*
Chloé Jullian et Julie Friez, *violons*
Delphine Millour alto, Emily Robinson, *violoncelle*
Axel Bouchaux, *contrebasse*
Severine Isoir, *traverso*
Guillaume Cuiller et Olivier Clémence, *hautbois*
Nicolas Chedmail et Cyrille Grenot, *cors*
Daniel Isoir *pianoforte & direction*



Mercredi 12 juillet 2023 | 11h00 | Auditorium de Saint Ulrich "Alla Turca"
15h30 | Auditorium de Saint Ulrich Tintin chez les Incas
20h30 | Salle des Fêtes Metamorphosis

Fortes comme des turques

Une histoire très baroque à istanbul

Racontée par Ali Pinar (président d' « Istanbul baroque »)
Avec la participation de Fatma Zeynep Ciddi (*Mezzo soprano*)
et Ayşe Nil Ülgener (*Clavecin*)

PROGRAMME

Francesco Cavalli (1602-1676)
4'20"

"Misero Apollo i tuoi trionfi or vanta" Lament d'Apollon de Gli Amori d'Apollon e di Dafne, 1640

Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729) 5'45"

Pièces de Clavecin qui peuvent se jouer sur le violon : X. Chaconne, 1707

Henry Purcell (1659-1695) 4'30"

"Thy Hand Belinda... When I am Laid in Earth" de Didon & Enée Z.626, 1695

François Couperin (1668-1733)

5'30"
Pièces de Clavecin, Livre I,
Troisième Ordre : VII. *"La Favorite"*
Chaconne à deux tems, 1713

Jean Philippe Rameau

(1683-1764) 1'55"
Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin
Troisième Livre La min. RCT 5 VI.
"La Triomphante", 1728

Dilhayat Hanım Kalfa

(1710?-1737?) 3'45"
Aksak Saz Semai

Georg Friedrich Händel

(1685-1759) 5'45"
"Ah! Mio cor! Schemito sei!"
Acte II de Alcina HWV 34, 1733

Pourquoi un tel titre digne de ceux de François Couperin dans ses « ordres pour le clavecin » ? Pour son auteur, Ali Pinar, il y a bien évidemment le premier degré et l'envie de renverser ironiquement l'habituelle expression « fort comme un turc ». Alors pourquoi pas « comme des turques » ? D'autant plus que si Fatma Zeynep Ciddi et Ayşe Nil Ülgener sont ici pour interpréter un répertoire, c'est avant tout grâce à une troisième « femme forte » récemment disparue à laquelle ce concert veut rendre hommage : Leyla Pinar. Par toute son action, son oeuvre dont la découverte est une heureuse surprise, elle est le symbole d'une femme qui fut pionnière, qui plus est dans un domaine aussi particulier.

Comment Ali Pinar eût-il pu venir au festival de Sarrebourg pour y présenter à la fois les activités de « Istanbul Baroque » et la dernière lauréate du concours de chant baroque qu'il préside, sans évoquer le nom de celle à l'origine de cette aventure aussi exceptionnelle qu'inattendue qui se poursuit toujours, nous faisant oublier que sous l'écume des jours, les fracas des nations et des frontières, des cultures, des patrimoines, des utopies se partagent au delà des clichés.

C'est toute l'histoire de sa mère, Leyla Pinar à laquelle cette rencontre veut rendre hommage. Cette musicienne et musicologue nous touche d'ailleurs d'autant plus que le rôle éminent qu'elle joua dans la vie culturelle de la Turquie, nous fait la rencontrer à maintes reprises dans notre univers musical. Élève de Solange Corbin et de Nadia Boulanger, on la retrouvera à Poitiers bénéficiant de l'enseignement d'Antoine Geoffroy-Dechaume, puis itinérant entre Belgique pour y travailler avec Robert Kohnen, Venise avec Kenneth Gilbert ou encore Jean-Patrice Brosse et Michel Chapuis à Saint Bertrand de Comminges.

C'est en 1993 que Leyla, estimant révolu le temps des semailles, décide de regagner son pays natal, créant l'année suivante l'ensemble « Istanbul baroque » puis le festival de musique baroque d'Istanbul dont les productions spectaculaires (notamment dans le domaine lyrique) s'enchaîneront alors régulièrement. Très logiquement devait en découler à partir de 2016, le *Concours de chant baroque d'Istanbul* dont la mezzo soprano Fatma Zeynep Ciddi vient de remporter le premier prix de sa 5^{ème} édition.



Leyla PINAR

Fatma Zeynep CİDDİ, Mezzo soprano

Fatma Zeynep Ciddi est née en 2000 à Yalova. A l'école intermédiaire, elle a trouvé le sens de sa vie lorsque son professeur de musique l'a conduit à la chorale. Dès lors, elle voulue être chanteuse. Diplômée en 2018 du Lycée Des Beaux-Arts de Safranbolu İMKB, elle poursuit ensuite ses études de premier cycle avec la soprano Otilia İpek au Département d'Opéra du Conservatoire d'État d'Istanbul de l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan, se produisant en tant que soliste lors des concerts organisés au sein du Conservatoire. Depuis qu'elle s'intéresse au répertoire baroque et classique elle à suivie la Masterclass sur le récitatif de Silvano Zabeo en 2022. Puis elle a remporté le premier Prix du 5^e Concours Leyla Pinar de Chant Baroque d'Istanbul, également récompensée ultérieurement au Concours National des Jeunes solistes d'Izmir.

Ayşe Nil ÜLGENER, Clavecin

Ayşe Nil Ülgener est née à Istanbul. Elle a commencé ses études musicales à l'âge de 7 ans au Département de Piano du Conservatoire d'État. Elle a également étudié le clavecin en privé avec Leyla Pinar et Robert Kohlen au Conservatoire de Mons tout en se familiarisant également à l'interprétation de la musique baroque auprès de Louis Bagger en Master au Manhattan Music School de New York.

Après son retour en Turquie, elle fut nommée pianiste et claveciniste à l'Orchestre Symphonique d'État d'Istanbul puis à l'Orchestre de Chambre Akbank pendant 20 ans. Elle a interprété divers concertos baroques et modernes en tant que soliste avec les orchestres en Turquie. Elle a aussi donné divers récitals de clavecin et concerts de musique de chambre. Ayşe Nil Ülgener a été élue pour l'Orchestre des Stars consisté de 17 musiciens à succès lors de l'ouverture du 35^e Festival International de Musique d'Istanbul. Dernièrement elle a repris la direction musicale de l'ensemble Istanbul Baroque après le décès de Leyla Pinar en 2021.

Ali PINAR, Acteur, chanteur, réalisateur

Décrire en quelques lignes la trajectoire de cet homme-Protée relève de l'impossible. On trouve dans son CV ses années d'apprentissage du piano et du chant, coïncidant avec sa formation au jeu d'acteur et au théâtre auprès de Mehmet Ulusoy qui devait marquer la vie culturelle française dans le sillage de Giorgio Strehler et de Roger Planchon. Cinéma, activité de production radiophonique et audiovisuelle viennent compléter cet éventail qu'il convient de compléter par son activité de metteur en scène d'opéras baroques. « Didon et Énée », « Vénus et Adonis » ou encore « l'Europe Galante » en sont autant d'étapes marquantes et d'autant plus qu'elles s'appuient sur tout le travail d' « Istanbul Baroque », premier ensemble baroque de Turquie dont il est l'un des fondateurs avec sa mère, la claveciniste Leyla Pinar et dont il est désormais le président.

Le patrimoine des orgues d'Istanbul

A Istanbul, cette ville au patrimoine historique si riche, la présence d'orgues remonte à des siècles. Les empereurs byzantins les utilisaient à l'hippodrome de Sultanahamet afin de donner le départ des courses de chars. Mais c'est la seconde partie du XIX^{ème} siècle qui devait voir sa véritable floraison dans les sanctuaires catholiques de la Ville, avec de nettes influences de facture italienne. C'est en 2010 que Leyla Pinar allait consacrer un remarquable ouvrage à ce patrimoine, illustré par les belles photos d'Ercüment Usluer (voir ci-contre) dont la présentation par Ali Pinar lors de cette rencontre devrait passionner les personnes présentes.



Mercredi 12 juillet 2023 | 15h30 | Auditorium de Saint Ulrich

TINTIN CHEZ LES INCAS

Un concert-bande dessinée

Avec la participation de
Francis Chapelet, Bernard François, Maurice Nahory
À l'orgue : **Uriel VALADEAU & Francis CHAPELET**

Des orgues mythiques datant respectivement de 1610 et 1627, sans doute les plus anciens au monde à être parvenus jusqu'à nous dans leur état d'origine. Le plus ancien a servi de modèle aux élèves du Lycée Professionnel Dominique Labroise de Sarrebourg pour construire une réplique dans l'auditorium du Couvent sous la direction du facteur d'orgue Jean-François Dupont pour la partie organologique, et de Bruno Halter avec ses élèves menuisiers.

Une belle histoire qui se suffirait à elle-même sauf à raconter enfin les coulisses de l'exploit: comment financer une telle opération de sauvetage avec l'argent de la dette extérieure du Pérou ? Comment gérer les relations entre un curé (jésuite) et les Indiens qu'elles qui veulent lui imposer la présence de leurs divinités lors de l'inauguration des orgues ? Comment Alain Marty veut-il refuser de participer à l'inauguration si les contraintes protocolaires et de sécurité empêchent la population d'Andahuaylillas d'assister au concert ? Enfin comment jeunes enfants du village et tous musiciens élèves des programmes de coopération des « Chemins du Baroque dans le Nouveau Monde » vont-ils unir leurs voix pour redonner pour la première fois aux sources de cette œuvre mondialement connue, le Hanacpachap cussicuini de Juan Perez de Bocanegra, premier curé d'Andahuaylillas au 17^e siècle.

À l'issue de ce concert, toutes les personnes présentes se verront offrir à la fois le CD du concert inaugural d'Andahuaylillas, et le DVD du film « Fiesta Andina » réalisé par CERIGO pour Antenne 2 avec la participation exceptionnelle d'Alain Corneau.



Mercredi 12 juillet 2023 | 20h30 | Salle des Fêtes

Métamorphosis

De Bach à Steve Reich
Stefan Plewniak *violon*
Le **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**,
direction **FRANCK-EMMANUEL COMTE**

Stefan Plewniak, *violon solo*
Reynier Guerrero, Florian Verhaegen, Véronique Bouilloux, Sayaka Shinoda, André Costa, *violons*
Aurélie Métivier, Myriam Cambreling, *Altos*
Aude Walker-Viry, Clara Fellmann, *violoncelles*
Nicolas Janot, *contrebasse*
Nicolas Muzy, *théorbe & guitare*
Franck-Emmanuel Comte, *clavecin et direction*

PROGRAMME

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour 2 violons et violoncelle RV 578a,
I. Adagio e spiccato, II. Allegro (L'Estro Armonico,
Amsterdam, 1711) dans l'arrangement de Pisendel
(Manuscrit de Dresde)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto pour violon en ré mineur BWV 1052R
Transcription de JS Bach d'après le concerto pour
clavecin BWV1052 (1738)

Steve Reich (Né en 1936)

Electric Counterpoint, III. : Fast (New York. 1987)
Arrangement de Reynier Guerrero et Franck-Emmanuel
Comte

Christoph Graupner (1683-1760)

Le désire, extrait de l'Ouverture GWV 445

Charles Avison (1709-1770)

Concerto grosso op.6 n°3 et 5 (extraits de Concertos in Seven
Parts done from the Lessons of Domenico Scarlatti. 1744)
- Largo (Concerto n°5)
- Vivace (Concerto n°3 / d'après la Sonate pour clavecin K.38
de D. Scarlatti)
- Allegro spiritoso (Concerto n°3 / d'après la Sonate
pour clavecin K.37 de D. Scarlatti)

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto n°10 pour 4 violons RV 480
(L'Estro armonico, Amsterdam, 1711)

Karl Aage Rasmussen (né en 1947)

The Four Seasons, d'après Antonio Vivaldi,
III. Presto (Il cimento dell'amornico e
dell'invenzione, Amsterdam, 1725)

Tarifs

Adhérents : 15€

Non-adhérents :

- Plein tarif : 25€

- Tarif réduit
(voir conditions p.5)

Au 18^{ème} siècle, les œuvres concertantes pour violon, l'instrument virtuose par excellence, adoptent une écriture idiomatique et de plus en plus exigeante. Mais dans l'œuvre de Vivaldi et Bach, elles conservent un bel équilibre entre invention mélodique, art du contrepoint et virtuosité, sans jamais tomber dans un excès de cabotinage, qui sera, hélas, la marque des œuvres de la fin du 18^{ème} siècle. Au-delà de la mise en valeur du ou des solistes, c'est surtout l'art de la rhétorique qui prévaut dans ce répertoire. A l'image du siècle des lumières où l'on recherche avant tout un équilibre entre expression individuelle et règles de vie collective, le concerto pour violon de ces grands maîtres x comme un dialogue mutuellement enrichissant entre un individu et un collectif.

Mais au-delà de la rhétorique concertante, c'est plus encore les multiples métamorphoses nées de la créativité et de l'admiration mutuelle des compositeurs que nous souhaitons mettre en lumière dans ce projet. À une époque où l'emprunt musical étaient considéré comme une marque de respect, les œuvres les plus appréciées subissaient ainsi de multiples transcriptions ou arrangements, ce qui contribuait à leur donner de nouvelles couleurs ainsi qu'une notoriété nouvelle. Nous découvrirons ainsi comment Pisendel réinventait Vivaldi (son ami), comment Avison rendait hommage à Scarlatti ou comment Bach se parodiait lui-même. Un passage par le 21^e siècle où nous écouteront l'hommage de Jenkins à Corelli conclura notre programme.

Au-delà du rapport entre la création initiale de l'œuvre et de sa réappropriation, ce projet est aussi un outil majeur de développement musical pour le Concert de l'Hostel Dieu. Collectif soudé et efficient, l'ensemble est constitué d'instrumentistes qui, bien que de nationalités et de générations différentes, sont tous d'anciens élèves du CNSMD de Lyon, et plus particulièrement de la classe de violon baroque d'Odile Edouard. Ils ont ainsi acquis au cours de leurs études tout d'abord, puis dans l'exercice de leur métier au sein du Concert de l'Hostel Dieu, des réflexes musicaux communs et partagent une exigence particulière dans la démarche interprétative. Accueillir un soliste charismatique et créatif tel que Stefan Plewniak contribuera à dynamiser le fonctionnement de l'ensemble, à élargir son champ d'inspiration et à approfondir sa maîtrise du style concertant.

Franck-Emmanuel Comte

Le Concert de l'Hostel Dieu fut créé à Lyon en 1992, dédiant l'essentiel de son activité au répertoire baroque qu'il aborde dans des perspectives sensibles et dynamiques, tout en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.

Il naquit en décembre 1992 à l'initiative de Franck-Emmanuel Comte, alors étudiant au CNSMD de Lyon. Avec le soutien de médecins de *l'Hostel Dieu*, institution médicale lyonnaise multi-séculaire, l'ensemble anime de 1992 à 1994 deux saisons de concerts dans les bâtiments du Grand Hôtel-Dieu (chapelle, cours, réfectoire) créant ainsi un lien fidèle avec le public lyonnais ainsi qu'avec les collectivités locales qui, assez rapidement, apportèrent leur soutien.

En 1994, l'ensemble quitte les bâtiments de l'institution médicale. Se produisant dans diverses salles ou églises de la métropole lyonnaise, il développe une saison « hors les murs », d'abord en autoproduction, puis en partenariat avec différentes institutions culturelles du territoire.

Toujours basé à Lyon, il défend tout particulièrement l'originalité et la spécificité des manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région et réalise ainsi diverses restitutions, éditions et enregistrements d'œuvres inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie. En parallèle, Le Concert de l'Hostel Dieu crée de nombreux projets métissés ou interdisciplinaires qui signale l'ensemble lyonnais comme un des orchestres les plus innovants et créatifs de l'hexagone.

LE FESTIVAL DE SARREBOURG

Une réalisation de l'Association des Amis de Saint Ulrich.

Le FESTIVAL DE SARREBOURG est sans aucun doute la pièce maîtresse des RENCONTRES MUSICALES DE SAINT ULRICH organisées par l'Association des Amis de Saint Ulrich.

Fondée voici tout juste dix ans, elle eût pour objectif d'assurer la relève des activités menées précédemment dans ce qui était alors le *Centre International des Chemins du Baroque*, majoritairement dévolu aux projets de coopération culturelle entre la France et l'Amérique Latine (qui se poursuivent d'ailleurs toujours avec la Colombie et la Bolivie).

Au fil des dernières années, les activités de l'Association se sont structurées autour de quatre axes principaux : la programmation du festival international de musique (chaque année au mois de juillet), l'organisation et / ou l'accueil de résidences de musiciens ou de créations musicales, le programme des « Jeunes Symphonistes mosellans », expérience particulièrement

originale de formation musicale qualifiante pour de jeunes musiciens amateurs, et coopération internationale.

Aujourd'hui, l'association s'apprête à vivre une profonde mutation. Le prochain départ de son actuel directeur artistique à l'horizon 2024 laisse à présager une évolution également due au renforcement des relations avec le Conservatoire de Musique de Sarrebourg. En témoigne déjà la présence des « Cadets du Festival » dans l'organigramme de cette année, alors que masterclasses (comme celle avec Jonathan Fournel au printemps dernier) devraient se multiplier parmi d'autres ateliers communs actuellement en cours d'étude.

Aujourd'hui l'Association compte déjà plus de 220 adhérents.

POURQUOI PAS VOUS ?

Le montant de l'adhésion 2023 est fixé à **25€** par adhérent.

L'adhésion est nominale ainsi que tous les avantages qui s'y rattachent.

Comment adhérer ? Rendez-vous sur le site des Rencontres musicales :

www.rencontres-saint-ulrich.com/adhesion-association

Téléchargez et imprimez le bulletin d'adhésion. À retourner complété et signé par mail : alain.pacquier@gmail.com

ou par voie postale : Couvent de Saint Ulrich - 57400 SARREBOURG

Règlement. Vous pouvez régler cette somme soit :

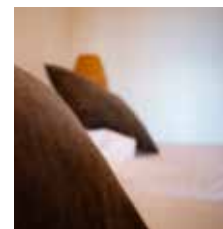
- par chèque à l'ordre de l'Association des amis de Saint Ulrich
- règlement par CB sur place au Couvent de Saint Ulrich
- par virement bancaire : FR76 1513 5005 0008 0027 8806 762 CEPAFRPP513

Hôtellerie du Couvent

Dormez dans un ancien couvent à deux pas de Sarrebourg en Moselle

Occupé pendant plus d'un siècle par des pères Oblats de Marie Immaculée, le Couvent de Saint-Ulrich a été entièrement réhabilité en hôtel après d'importants travaux de restauration. Abrisant vingt-six chambres avec salle-de-bain privative, l'édifice a conservé un peu de son esprit monacal en offrant tout le confort d'un hôtel moderne.

Au cœur d'un vaste site naturel et archéologique jouxtant la villa gallo-romaine, le site de Saint Ulrich est le cadre idéal pour tout voyageur cherchant quiétude et cadre champêtre au cœur du pays de Sarrebourg.



Chambres et tarifs 2023



Réservations par téléphone (8h - 18h) au : 03 87 23 99 71
Par mail : jo.lecouvent@gmail.com
Ou directement sur : www.couvent-saint-ulrich-sarrebourg.com



Salle d'eau avec douche et cabinet de toilette pour chaque chambre.
Lit bébé, gratuit (sur demande) et lit d'appoint, 15€.



Couvent de Saint Ulrich

Dolving - 57400 Sarrebourg

+33 (0) 387 23 99 71

www.rencontres-saint-ulrich.com

Contact billetterie : 03 87 23 99 71

07 62 16 46 50

